AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
http://ageconsearch.umn.edu
aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

Invited paper presented at the 6th African Conference of Agricultural Economists, September 23-26, 2019, Abuja, Nigeria

Copyright 2019 by [authors]. All rights reserved. Readers may make verbatim copies of this document for non-commercial purposes by any means, provided that this copyright notice appears on all such copies.

Entreprendre dans l'agro – industrie : choix ou dernier recours des jeunes en R.D. Congo ?

Entrepreneurship in agroindustry: opportunity or last resort of young people in the DRC?

Mangole Dady Cool
&
Paul Dontsop

Abstract

This study sought to analyse the perception of young people who get involved in agro–industry in DRC, especially in the South–Kivu. In other words, this study wanted to know whether young people get involved in agro–industry because of the lack of other opportunities or it is by free choice. The perception of being in agro–industry by choice or as a last resort has been measured in two ways: on the one hand, through employment satisfaction index, and on other hand through self–reporting about the perception of being in agro–industry. Moreover, both descriptive and econometrics approaches provided results which show a low overall satisfaction index (0.584) which leads to report that agro–industry is a last resort work option for young people in the South–Kivu. However, the perception of being in agro–industry by choice or as a last resort is significantly influenced by socioeconomics characteristics, degree of risk aversion, orientation in Agricole Production Chain (APC) and access to technical formation. Hence, decision–makers should take into account these factors in their policies in order to increase the level of utility of young people who get involved in agro–industry.

Clef words: agro–industry, young people, employment satisfaction, South – Kivu, opportunity and last resort.

INTRODUCTION

Background

L'emploi des jeunes est probablement l'un des principaux enjeux mondiaux à l'heure actuelle, avec le développement durable. L'importance de l'emploi des jeunes a pris une ampleur dans les années 2000, avec l'inclusion de cette priorité dans le premier objectif du Millénaire pour le développement. Cet intérêt porté à l'emploi des jeunes a été réaffirmé en 2011, avec l'initiative conjointe en faveur de la création d'emplois pour les jeunes en Afrique, créée par l'Union Africaine, la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique, la Banque Africaine de Développement et le Bureau International du Travail (Briefing de Bruxelles 49, 2017).

L'accès à l'emploi constitue pour beaucoup de jeunes un parcours compliqué souvent exposé à la précarité car le taux de chômage est bien le marqueur d'une situation d'exclusion, aggravée par l'insuffisance d'accès aux services publics en RDC (OIM, 2014-2017). Du Rapport de l'Enquête 1–2–3 (2014), il ressort que les jeunes entre 10 et 24 ans représentent 44,1% de la population. Ainsi, le taux d'activité des jeunes entre 15 et 24 ans n'est que 23,9% en milieu urbain et 40,4% en milieu rural. En effet, bien que caractérisée par une productivité

extrêmement faible[1], le secteur agricole emploie plus de 70% de la population active et participe pour plus de 60% à la création d'emplois (ANPI, 2016) conférant au secteur agricole une grande importance sur le plan de la création de richesses et de la lutte contre la pauvreté (FAD, 2016).

Problématique et innovation

Réputée comme le moteur de développement et bassin d'emplois des jeunes dans les pays en développement et particulièrement en RDC, l'agriculture a assez mauvaise presse auprès de la plupart des jeunes en raison des rémunérations peu élevées et des conditions de travail difficiles. Ils sont désireux de travailler dans ce secteur mais uniquement s'ils peuvent rapidement en tirer des revenus (IITA, 2015 ; Briefing de Bruxelles 49, 2017). Cependant, la transformation de l'agriculture traditionnelle vers une agriculture moderne peut constituer un outil susceptible de faire revenir les jeunes dans le secteur agricole et de changer leur façon de percevoir l'agriculture (Échevin et al, 2013). Deux principales raisons peuvent expliquer la participation des jeunes dans l'agriculture ou généralement dans la chaine de valeur agricole : soit ils perçoivent une opportunité d'affaires, ou soit, ils considèrent le secteur agricole comme leur dernier recours (Reynolds et al, 2001 ; Dargent, 2015). En effet, ceux qui n'ont pas choisi d'entreprendre dans le secteur agricole, qui l'ont fait par nécessité, car ils ne perçoivent pas d'alternative valable d'emploi sont les plus insatisfaits et représentent environ la moitié des entrepreneurs impliqués dans les pays en développement (Reynolds et al, 2001 ; Dargent, 2015).

Si un nombre considérable d'études portant sur le secteur agricole et/ou l'agro-industrie sont focalisées sur la contribution de l'agriculture sur le développement et/ou la pauvreté (Staatz et Dembélé, 2008; et Dercon, 2009; Staatz et Dembélé, 2008; Lisk, 2011); sur le lien entre la production agricole, les filières agroalimentaires et le développement (Mercandalli, 2015); sur la contribution de l'agro – industrie sur les opportunités d'emploi salarié et l'auto emploi (Roepstorff et al, 2011; Wilkinson et Rocha, 2008; Mercandalli, 2015), sur la participation des jeunes dans l'agriculture (Obele, 2017; Surdarshanie, 2014 ; Mousaei et Arayesh, 2011), sur la satisfaction des jeunes dans l'agriculture (Surdarshanie, 2014), rares sont celles qui se sont prononcées sur le caractère d'emploi dans l'agro – industrie. C'est dans cette perspective que cette étude est entreprise dans le but de combler ce gap en dévoilant si les jeunes perçoivent leur engagement dans l'agro – industrie comme une opportunité d'affaire ou comme un dernier recours par manque d'où allez. Les questions suivantes ont été abordées dans cette étude à savoir :

i) Les jeunes du Sud – Kivu en RDC sont – ils dans l'agro – industrie par choix ou par nécessité ?

ii) ii)Quels sont les déterminants du caractère d'emploi subi ou choisi ?

[1] Rapide évaluation de l'impact de la crise du secteur minier de la zone Lubumbashi-Likasi-Kolwezi de la province du Katanga (RD Congo) et des potentialités en termes de promotion de l'emploi. *La problématique agricole*

Objectif de l'étude

L'objectif général de cette étude s'inscrit dans le cadre de mettre en exergue en premier lieu le caractère d'emploi (opportunité d'affaires ou dernier recours) de jeunes du Sud – Kivu impliqués dans l'agro – industrie, et en second lieu, les facteurs susceptibles d'expliquer le caractère d'emploi. De façon spécifique cette étude met d'abord en évidence les principales raisons pour lesquelles les jeunes du Sud – Kivu s'impliquent dans l'agro – industrie, et ensuite, de comparer la perception d'emploi et/ou la satisfaction à l'emploi des jeunes impliqués dans l'agro – industrie selon leurs caractéristiques sociodémographiques.

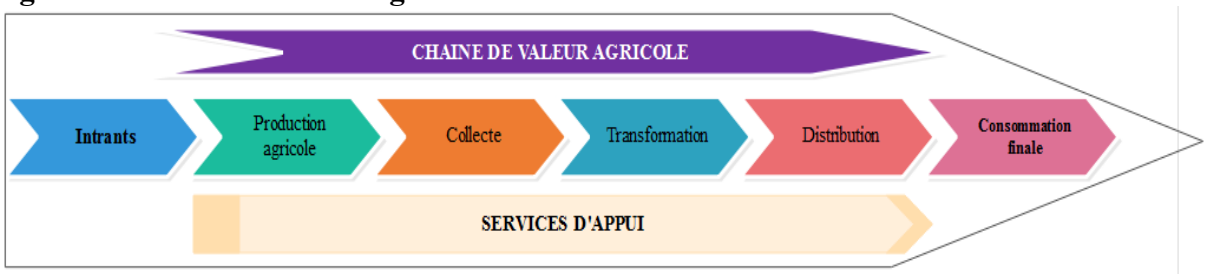
Cette étude est articulée autour de trois sections à part l'introduction et la conclusion. La première section porte sur la considération théorique dans laquelle sont discutés le cadre conceptuel, le cadre d'analyse et le modèle théorique. La deuxième section présente la méthodologique dans laquelle sont présentés le site d'investigation, l'échantillonnage, la collecte des données et le modèle empirique. La troisième section décrit les caractéristiques de l'échantillon, présente les résultats et la discussion, les limites de l'étude ainsi que les recommandations.

Considération Théorique

1. Cadre conceptuel

L'agro–industrie constitue le maillon non agricole dans les chaînes de valeur agricole. Elle comprend l'industrie des intrants agricoles (machines et équipements ; fertilisants et pesticides, etc.) ; toutes les activités post–récolte liées à la transformation de matière brute agricole, à la conservation et à la préparation de productions agricoles pour la consommation intermédiaire ou finale de produits alimentaires ou non ; l'industrie d'équipements pour la transformation (machines, outils, pièces, etc.) ; et les entreprises de services (financement, stockage, transport, etc.) (Mercandalli, 2015). Du Rapport de GBAD (2013), il ressort que, la chaîne de valeur agricole identifie l'ensemble des acteurs (privés et publics, y compris les prestataires de services) et des activités qui font passer un produit agricole de base de la production dans les champs jusqu'à la consommation finale (Figure 1), chaque étape ajoutant de la valeur au produit. Le processus peut inclure la production, la transformation, l'emballage, le stockage, le transport et la distribution. Chaque maillon de la chaîne a au moins une liaison en amont et en aval.

Figure 1 : Chaine de valeur agricole



Source : Adapté de Vipul C. Prakash (2009), Financing Agribusiness in Turbulent Times, SFI.

2. Cadre d'analyse du caractère d'emploi

Il ressort de la littérature qu'il n'existe pas de mesure officielle pour appréhender le caractère d'emploi : choix ou nécessité. Les études existantes sur les deux appréhensions mesurent différemment ce phénomène (Verheul, Thurik, Hessels, der Zwan, 2010 ; Reynolds, Camp, Bygrave, Autio et Hay, 2001 ; et Dargent, 2015 ; Bensidoun, 2014 ; et Razafindrakoto et al, 2012). Parmi les approches utilisées : il existe approche d'écart de revenu, de satisfaction, de mobilité, etc. L'approche d'écart de rémunération s'appuie sur l'estimation d'équations de salaires suivant une logique de préférences révélées afin de déterminer s'il existe un écart de rémunération selon que l'emploi occupé est dans le secteur déterminé ou non (Bensidoun (2014) et Razafindrakoto et al (2012). Cette approche est toutefois modeste pour répondre de façon décisive sur la nature volontaire ou subie d'emploi dans l'agro–industriel du fait que les avantages monétaires ne sont pas le seul critère à travers lequel les emplois sont appréciés. Quant à l'approche de satisfaction de l'emploi, Rakotomanana (2011) et Razafindrakoto (2012) indiquent qu'à travers un niveau donné d'utilité retirée de son emploi ou un niveau de désirabilité qu'on a de son emploi, on est à mesure de dire qu'un individu exerce une activité soit par opportunité ou par nécessité (Bensidoun, 2014).

MÉTHODOLOGIE

1. Collecte des données

L'étude s'est déroulée dans les zones urbaines de Bukavu (Ibanda et Kadutu–urbain), péri–urbaines (Kasihe et Kasha), et rurale (Katana) au Sud–Kivu à l'Est de la RDC. En effet, ces zones étaient sélectionnées à cause de leurs caractéristiques particulières à savoir : les zones urbaines de Bukavu sont caractérisées par une forte dépendance des ménages aux produits alimentaires (semoule, tomates, œufs, etc.) importés des provinces et des pays voisins (Goma, Rwanda et Burundi), un taux élevé d'immigrants internes et une multitude de jeunes débrouillards et/ou marchands ambulants. Quant à Kasihe et Kasha, ce sont de zones caractérisées par une pauvreté extrême au–delà de la moyenne globale de la province (84.7%), une prédominance des jeunes dans le petit commerce (vente des légumes, cacahouètes, etc.), une quasi–inexistence des marchés structurés, etc. S'agissant de Katana, il s'agit d'une zone localisée dans le territoire de Kabare caractérisée par une population impliquée plus dans la production agricole (arachide, maïs, manioc, haricot, etc.) et un taux d'exode rural des jeunes élevé.

Un échantillon aléatoire stratifié par quotas a été sélectionné auprès des jeunes e ces zones (urbaines, péri–urbaines et rurales) impliqués dans l'agro–industrie. Cependant, pour identifier les jeunes à enquêter, nous nous sommes servis des listes de jeunes obtenues auprès des différentes sources : organismes humanitaires, associations des jeunes, coopératives agricoles, chefs de village et chefs de quartier. De cette population, un échantillon représentatif a été estimé en utilisant la formule approximative de Fox, Hunn et Mathers (2007).

$$\mathrm{n} \geq \frac{Z^2_{\alpha/2}.\mathrm{var(p)}}{\varepsilon^2}$$

Avec n la taille d'échantillon, z le coefficient de fiabilité (z=1.96), α la marge d'erreur (α=0.05), ε le degré de précision (ε=0.05), p la proportion de la population présentant la caractéristique étudiée et var(p) la variance de la population. La valeur p=0.7 représentant le taux d'emploi de la population active dans le secteur agricole en RDC (Rapport de l'Enquête 1–2–3, 2014) nous a fourni une variance var(p)=0.21. En remplaçant les valeurs des paramètres dans la formule ci – dessus, l'échantillon obtenu est d'environ 323 individus. Pour prévenir le risque de non réponse, cette taille d'échantillon a été amenée à 400 individus.

3. Modèle empirique

Pour appréhender les déterminants du caractère d'emploi des jeunes impliqués dans l'agro-industrie, cette étude s'est inspirée des études empiriques de Reynolds, et al, (2001) ; Razafindrakoto et al, (2011) ; Razafindrakoto et al, (2012) ; Dargent (2014) ; Douglas, Singh et Zvenyika, 2017 ; et Surdarshanie, 2014). Pour expliquer le caractère d'emploi des jeunes impliqués dans l'agro – industrie, un modèle séquentiel composé d'un modèle linéaire et d'un modèle multinomial a été employé. Tandis que l'auto–déclaration sur la perception d'emploi dans l'agro–industrie était retenue comme variable dépendante dans le modèle multinomial, l'index de satisfaction à l'emploi l'était dans le modèle linéaire (OLS). L'analyse de la cohérence interne de l'échelle mesurant la satisfaction à l'emploi était faite grâce au coefficient d'alpha de Cronbach suivant la procédure de Carricano et Poujol (2008).

Le modèle empirique de cette étude est présenté comme suit : $\mathrm{y}_i = x_i\beta + \varepsilon_i$ (1)

Avec x_i les déterminants du caractère d'emploi, β les coefficients des variables x_i et ε_i le terme d'erreur.

Parmi les déterminants du caractère d'emploi (opportunité d'affaires ou dernier recours), la littérature met en exergue les caractéristiques sociodémographiques (genre, âge, éducation, etc.) et psychologiques (le goût du risque), le réseau social, l'accès à l'éducation technique et l'orientation dans la chaine de production agricole (Verheul et al, 2010 ; Dargent, 2015 ; Mousaei et Arayesh, 2011 ; Van't Wout, 2014 ; Goemans, 2014 ; Graf et Dalla Valle, 2014 ; Barham, Chavas, Fitz, Salas et Schechter, 2013 ; Surdarshanie, 2014 ; etc.).

1. *Genre et caractère d'emploi*

Le genre de l'individu joue un rôle important sur la participation ou la perception du caractère d'un emploi. La littérature indique que les femmes sont majoritairement représentées dans les activités agricoles par rapport aux hommes (Croppenstedt, Goldstein et Rosas, 2013). Selon Croppenstedt, Goldstein et Rosas (2013), les femmes constituent la principale main d'œuvre du secteur agricole. Au Sud–Kivu par exemple, les jeunes hommes sont plus prédisposés à travailler dans les mines ou les carrés miniers. Tandis que les femmes impliquées dans les activités agricoles sont concentrées dans la phase d'exploitation, les hommes sont fortement représentés surtout dans la transformation et commercialisation (IFC, 2016 ; Croppenstedt et al., 2013). Si la transformation ajoute de la valeur sur les produits agricoles (GBAD, 2013), elle améliore donc implicitement la satisfaction des jeunes qui y sont impliqués.

2. *Age et caractère d'emploi*

Les jeunes moins âgés sont faiblement représentés dans le secteur agricole. D'après Douglas, Singh et Zvenyika (2017), ils disposent une perception négative vis–à–vis du secteur agricole. Ils supposent que les rémunérations sont plus faibles alors que les conditions du travail sont plus difficiles. C'est ainsi que Mousaei et Arayesh (2011), et Kimaro et al, (2015) indiquent que l'augmentation de l'âge explique positivement l'attitude des jeunes à s'engager dans le secteur agricole. En revanche, Dargent (2015) indique que les jeunes sont dotés d'un capital humain réputé faible, ils sont sans expérience, parfois peu diplômés et qualifiés, sans réseau, et occupent plus souvent des emplois précaires, raisons pour lesquelles ils peuvent être contraints de créer leur emploi afin d'améliorer leur bien–être. Cependant, nous postulons que l'âge est positivement lié au caractère d'emploi choisi.

3. Statut matrimonial et caractère d'emploi

Comparativement aux célibataires, les jeunes mariés sont plus enclins à entreprendre de petites initiatives économiques afin de subvenir aux dépenses de leur ménage (Dargent, 2015 ; Surdarshanie, 2014 ; Kimaro et al, 2015). Cependant, l'agro–industrie constituerait une opportunité d'affaires pour la couche de jeunes mariés.

4. *Niveau d'instruction et caractère d'emploi*

Il a été démontré de la littérature que le niveau d'éducation est positivement corrélé avec l'accès à l'emploi mieux rémunéré ou stable (Camara et Zanou, 2011). Cependant, dans le cas de l'agro-industrie, il s'avère être l'un des facteurs qui pourraient décourager les jeunes à percevoir ce secteur comme une opportunité d'affaires. En effet, les jeunes les plus éduqués estiment que s'impliquer dans le secteur agricole ou l'agro–industrie ; comparativement à d'autres secteurs (ONG, service public, etc.) ; réduirait leur utilité espérée (Mousaei et Arayesh, 2011 ; Kimaro et al, 2015 ; Surdarshanie, 2014). Nous émettons l'hypothèse selon laquelle le niveau d'éducation est négativement lié au caractère choisi d'entreprendre dans l'agro – industrie.

5. *Accès à la formation technique et caractère d'emploi*

Goemans (2014) trouve que l'accès aux connaissances et au savoir–faire liés aux techniques de production agricoles et aux procédés de transformation est un facteur décisif de la réussite des jeunes dans le secteur agricole car il est susceptible d'améliorer l'utilité tirée de l'emploi agricole. De plus, Kimaro et al, (2015) indiquent que la connaissance agricole améliore la probabilité des jeunes à participer aux activités agricoles. L'accès à l'éducation technique serait donc positivement lié au caractère choisi d'entreprendre dans l'agro–industrie.

6. *Le goût du risque et caractère d'emploi*

Le risque joue un rôle important dans la participation ou perception du caractère d'un emploi. La plupart des jeunes perçoivent le secteur agricole comme étant un secteur caractérisé par beaucoup de risques. Les individus impliqués dans l'agriculture, par exemple, ne savent pas estimer leur revenu avec précision. Lorsque le risque perçu dans le secteur agricole est élevé,

les jeunes seraient moins prédisposés à s'y impliquer. Néanmoins, les jeunes animés par le goût du risque seraient majoritairement prédisposés à s'y impliquer. Paradoxalement, les femmes sont les plus averses au risque qu'aux hommes (Eckel & Grossman, 2008 ; et Calombier et al., 2008) mais les plus prédisposées à entreprendre les activités agricoles (IFC, 2016). D'après, Barham, Chavas, Fitz, Salas et Schechter (2013), les individus risquophiles sont les plus prédisposés à adopter des nouvelles technologies, lesquelles sont susceptibles d'accroitre significativement leur bien–être (Ntshangase, Muroyiwa & Sibanda, 2018). C'est dans ce sens que le goût du risque serait négativement lié au caractère subi d'entreprendre dans l'agro–industrie.

7. *Statut d'immigrant et caractère d'emploi*

D'après Dargent (2015), les immigrants constituent une catégorie d'individus discriminés ne possédant pas de capital financier, humain et social, et sont difficilement employable.Ils sont donc contraints d'entreprendre des petites initiatives économiques pour subvenir aux besoins de leur foyer. Bien que l'agro – industrie soit réputé par sa capacité à offrir des emplois stables avec des rétributions quasi décentes, elle ne constituerait pas une opportunité pour les jeunes immigrants caractérisés par une déprivation importante de capabilités (Dargent, 2015). Nous anticipons que le statut d'immigrant est positivement lié au caractère subi d'entreprendre dans l'agro – industrie.

8. *Capital social et caractère d'emploi*

L'appartenance à un groupe ou une association peut significativement améliorer l'utilité des jeunes impliqués dans l'agro – industrie. Les organisations permettent aux producteurs par exemple d'avoir le pouvoir de négociation nécessaire pour discuter les parts de marché, de réduire les coûts de transaction. L'appartenance à un groupe élargie son réseau et par conséquent permet un accès relativement facile à l'information (Goemans, 2014 ; Nwaogwugwu, 2017). De ce fait, être membre d'un groupe serait positivement lié avec le caractère choisi d'entreprendre dans l'agro – industrie.

9. *Le maillon de la chaine de valeur agricole et caractère d'emploi*

Le GBAD (2013) souligne que, bien que l'agro – industrie regorge plusieurs activités, celles – ci peuvent être regroupées sous trois principales phases de la chaine de production agricole : agriculture, industrie et les services (transport, commerce, etc.). Selon Douglas, Singh et Zvenyika (2017), les jeunes impliqués dans la phase d'exploitation ou l'agriculture ont une mauvaise perception des activités agricoles. Néanmoins, les individus qui sont impliqués dans la phase de transformation disposent une perception positive parce qu'ils bénéficient des avantages que l'industrie offre dans l'ajout de valeur aux produits agricoles (GBAD, 2013). Il en découle de ce qui précède qu'être orienté dans la phase de transformation plutôt qu'à l'agriculture influencerait négativement la perception des jeunes à s'impliquer dans l'agro – industrie par nécessité.

Définition des variables

Abréviation de la variable	Définition de la variable
Gen	Genre de l'enquêté (0=femme 1=homme)
Ag	Âge de l'enquêté (nombre d'années depuis la naissance de l'enquêté)
ag2	Terme quadratique de l'âge
Smat	Situation matrimoniale de l'enquêté (1=célibataire 0= autres)
Educ	Niveau d'instruction de l'enquêté (1=Aucun 2=Primaire inachevé 3= certificat 4=secondaire inachevé 5=diplôme d'Etat 6=université inachevée 7=diplôme de gradué 8=diplôme de licence 9=post licence)
Acft	Accès à la formation technique (1= avoir accès 0=non – accès)
Grisk	Gout du risque (index construit à partir qu'une échelle à trois dimensions "préférence pour le présent, impatience et risque" 1=jeune ne songe pas au lendemain, impatient et prudent, à 10=jeune est préoccupé par l'avenir, patient et aventureux)
Simm	Statut d'immigrant (0=natif du milieu 1=immigrant)
snet	Capital social de l'enquêté (0=ne pas être membre d'un groupe de solidarité 1=être membre d'un groupe de solidarité)
Orpro	Phase d'exploitation orientée par l'enquêté (1=agriculture 2=transformation 3=transport 4=commercialisation 5=autres)

RESULTATS ET DISCUSSION

1. Statistiques descriptives

Les résultats descriptifs de cette étude indiquent que la plupart des jeunes enquêtés sont des femmes (53.5%) et l'âge moyen est d'environ 25 ans. Par ailleurs, plus peut de jeunes interviewés sont soit mariés (38.4%) soit célibataires (38.4%). Les jeunes qui cohabitent en union libre sont relativement fortement représentés (19.9%). La plupart des jeunes sont caractérisées par un niveau d'éducation secondaire inachevé (36.9%). 24.9% d'entre eux ont un niveau d'éducation primaire inachevé. Les plus instruits de niveau bac+5 par exemple ne représentent que 1.7% de l'échantillon. Cette structure montre que les jeunes plus instruits ne sont pas généralement prédisposés à entreprendre ou travailler dans le secteur d'agro – industrie. Ils sont caractérisés par un niveau élevé d'aversion au risque (0.57) comparativement aux analphabètes par exemple (0.40). De plus, pendant que les jeunes impliqués dans l'agro – industrie sont en majorité natifs de leur milieu de résidence (66.6%), la plupart des jeunes enquêtés sont de religion catholique (57.3%).

S'agissant des activités économiques des jeunes, il ressort que la plupart des jeunes du Sud – Kivu sont impliqués dans l'agriculture et le commerce. Néanmoins, ils ont différente perception quant à la considération de dites activités. Alors que d'une part, l'agriculture et le commerce sont perçues comme activités principales (44% & 29.2% respectivement), d'autre part, elles sont vues comme des activités secondaires (33.4% et 30.4% respectivement). Le secteur public de son côté, est beaucoup plus perçu comme activité secondaire (10.8%) plus tôt que principale

(5.3%). Ceci serait peut – être dû aux conditions du travail auxquelles les jeunes impliqués dans le secteur public font face. Généralement, les jeunes employés dans les services publics font face à un emploi caractérisé par un maigre salaire, une situation à répétition de retard de payement (le retard peut aller jusqu'à une année), un système de promotion biaisé et basé sur des relations informelles avec les autorités (politiques), etc. Bref, les jeunes sont moins satisfaits de l'emploi dans le secteur public.

Les résultats du tableau (2) font voir, la plupart des jeunes impliqués dans l'agro–industrie sont dans la phase d'exploitation (48%). Ensuite, les jeunes engagés dans la commercialisation et la transformation de produits agro–industriels sont respectivement de 29.4% et 16.1%. Enfin, les offreurs de service de transport (4.8%) et les autres couches (1.8%) sont faiblement représentées dans l'échantillon de cette étude. Tandis que 67.9% de jeunes de Katana et 63.3% de jeunes de zones péri–urbaines de Bukavu sont impliqués dans l'agriculture, 62.3% de jeunes de zones urbaines de Bukavu sont dans la commercialisation. S'agissant du statut d'emploi, plus de la moitié de jeunes impliqués dans l'agro–industrie sont soit propriétaires de leur unité de production (32.2%) soit indépendants (34.2%). Les salariés (18.3%) et les autres couches sont faiblement représentés. Ces résultats nous laissent croire que l'agro–industrie est un secteur qui crée de l'autonomie aux jeunes et qui renforce leur pouvoir de prise de décisions.

En ce qui concerne le secteur d'origine des jeunes impliqués dans l'agro–industrie, les résultats soulignent que la plupart des jeunes n'avaient pas d'emploi (29.9%) avant de s'engager dans l'agro–industrie. 18.8% des jeunes étaient étudiants et/ou élèves pendant que 18.1% étaient dans le commerce et 12.8% dans le service public. Néanmoins, bien qu'ils proviennent des différents secteurs d'activités, seulement 40.5% des jeunes sont impliqués dans l'agro–industrie par opportunité. Pendant que 49.8% de jeunes ont l'intention d'abandonner l'agro–industrie, 55.8% sont prédisposés à faire le commerce général plutôt que de s'impliquer dans l'agro–industrie. En effet, les jeunes impliqués dans la commercialisation (35%), par rapport à d'autres couches, sont moins intentionnés à abandonner l'agro–industrie. Aussi, les salariés et les indépendants, comparativement aux propriétaires d'unité de production, sont plus prédisposés à abandonner l'agro–industrie (60.3%). Bien que la différence ne soit pas trop significative, il ressort que les jeunes qui sont membres dans des groupes/associations, par rapport aux jeunes non membres, sont moins incités à abandonner l'agro–industrie (45.1%). Ci–dessous nous approfondissons les analyses afin de mettre en exergue les raisons pour lesquelles les jeunes du Sud–Kivu sont–ils engagés dans l'agro–industrie.

2. Motivations d'entreprendre dans l'agro–industrie au Sud–Kivu

Tableau 1. Motivations d'entreprendre dans l'agro–industrie

Motivations	Oui (%)	Non (%)	Ne sait pas (%)
(1) Moyen de subsistance	57.5	39.7	2.8
(2) Atténuer la difficulté de trouver un emploi décent	58.3	32.9	8.8
(3) Atténuer la difficulté d'être embauché dans la fonction public	51.0	38.2	10.8
(4) Manquer d'autres alternatives	66.1	31.2	2.8
(5) Profiter les opportunités de l'agro – industrie	56.0	42.0	2.0
(6) Réalisation du désir	61.1	35.2	3.8

(7) Réaliser un projet longuement planifié	53.0	42.7	4.3
(8) Désir d'avoir sa propre unité de production	61.8	35.4	2.8

Les résultats indiquent que huit principales raisons incitent les jeunes du Sud–Kivu à s'impliquer dans l'agro–industrie (Tableau 1). Ces raisons peuvent être regroupées en deux dimensions. D'une part, (1) à (4) peuvent être regroupées en dimension *manque d'emploi*, (6) à (8) peuvent être groupés en dimension *réalisation du désir*.

En effet, les motivations ci – dessus ne nous renseignent pas d'une manière claire sur le caractère d'entrepreneuriat (opportunité ou nécessité) vu que les jeunes motivés par le manque d'emploi peuvent également être en partie motivés par la réalisation du désir. D'où la difficulté de distinguer les jeunes qui sont dans l'agro – industrie par opportunité de ceux qui y sont par nécessité. Cependant, mettre en exergue leur niveau de satisfaction ou d'utilité perçue nous permettrons de contourner cette limite, parce que selon Dargent (2015), les individus qui sont dans un secteur par nécessité sont généralement les moins satisfaits.

3. Satisfaction à l'emploi dans l'agro–industrie

L'index de satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie au Sud–Kivu a été mesuré à partir de dix–neuf indicateurs centrés sur la prise de décision, la rétribution d'effort, les conditions du travail, etc. Pour se rassurer de la cohérence et de fiabilité interne des indicateurs mesurant la satisfaction à l'emploi, deux principaux outils ont été appliqués : le coefficient de corrélation ainsi que l'alpha de Cronbach. En effet, deux indicateurs ont été supprimés parce que présentant des corrélations négatives avec les autres. L'alpha de Cronbach (0.89) renseigne une très bonne fiabilité interne (Carricano & Poujol, 2008) entre les quinze indicateurs restant après suppression.

Les résultats renseignent que globalement le niveau de satisfaction de jeunes impliqués dans l'agro–industrie est relativement faible (58.4%). Ce résultat donne l'impression selon laquelle la plupart des jeunes impliqués dans l'agro–industrie ont une perception négative. Néanmoins, ce niveau de satisfaction varie selon les caractéristiques socio–économiques des jeunes. Les hommes sont plus satisfaits (60%), comparativement aux femmes (57%). Le résultat de t– test démontre que cette différence est statistiquement significative (p–value=0.045). Ces résultats peuvent être dû à la faible participation des femmes (enquêtées) dans la phase de transformation (25%). Tandis que la plupart des hommes sont impliqués dans la phase de transformation (75%), les femmes sont quant à elles dans l'exploitation (62.3%). Ces résultats se positionnent dans la logique selon laquelle l'exploitation ou l'agriculture procure de revenus modiques alors que les conditions du travail sont pénibles (Briefing de Bruxelles 49, 2017). D'où le faible niveau de satisfaction des femmes par rapport aux hommes.

Il ressort que les mariés (niveau de satisfaction de 60.2%) sont plus satisfaits par rapport à d'autres couches (57.3%). Selon le t–test, cette différence est statistiquement significative au seuil de 10% (p–value=0.055). Les jeunes plus instruits, les baccalauréats (niveau de satisfaction de 65.3%) et bac+5 (64.8%) par exemple, tirent plus d'utilité dans l'agro–industrie par rapport aux jeunes moins instruits. D'après le F–test, cette différence est statistiquement différente de zéro (p–value=0.000). Ces résultats peuvent être expliqués par différentes

orientations des jeunes dans la chaine de production agricole. Comparativement aux jeunes moins instruits, les jeunes plus instruits (Bac+5 par exemple) sont beaucoup plus impliqués dans la transformation (42.9% des jeunes détenteurs de diplôme de bac+5) et commercialisation (57.1%). Les jeunes natifs du milieu et les migrants disposent approximativement (p–value=0.864) le même niveau de satisfaction (environ 58%).

Par ailleurs, les jeunes installés dans les zones urbaines et péri–urbaines sont plus satisfaits, comparativement à ceux installés dans les zones rurales. Le niveau de satisfaction est quasiment identique dans les zones urbaines et péri–urbaines, environ 60% contre 54.6% dans les zones rurales. Le F–test prouve que cette différence est statistiquement significative (p–value=0.001). Ceci peut être dû à un faible engagement de jeunes de Katana dans la phase de transformation et de commercialisation. 67.9% de jeunes de Katana sont dans l'exploitation. Les résultats indiquent aussi que les jeunes qui sont membres de groupe de solidarité sont relativement plus satisfaits par rapport à ceux qui ne les sont pas. Généralement, les jeunes impliqués dans la phase de transformation sont plus satisfaits (63.2%) comparativement à ceux qui sont impliqués dans d'autres phases de la chaine de production agricole. Ce résultat a été confirmé par le F – test (p–value=0.0000). Les jeunes qui occupent la position de propriétaire d'unité de production agro–industrielle sont relativement plus satisfaits (62.1%) par aux salariés (54.1%) et autres couches. En effet, le résultat du F–test (p–value=0.001) affirme que les niveaux de satisfaction de différents statuts d'emploi (salarié, patron, indépendant, etc.) sont significativement différents. Ceci peut être dû par fait que, le statut de salarié procure aux salariés ainsi qu'à leurs familles des moyens de survie insuffisants, comparativement aux chefs d'unité de production (McKnight, Stewart, Himmelweit et Palillo, 2016). Raison pour laquelle, les salariés de l'agro–industrie sont moins satisfaits comparativement aux propriétaires d'unité de production. Une analyse plus approfondie de ces résultats est remise dans la section suivante.

1. Résultats d'estimation économétrique

Tableau 2. Les déterminants de la perception d'emploi

	OLS (1)	OLOGIT (2)	Bukavu (OLS_3)	Péri–urbain (OLS_4)	Rural (OLS_5)
Genre	0.139	0.427	0.347	0.248	0.139
	(1.92)*	(2.15)**	(2.69)***	(1.71)*	(1.22)
Age	-0.251	-0.155	-0.102	-0.095	-0.376
	(4.31)***	(0.99)	(1.02)	(0.89)	(3.96)***
age_2	0.005	0.003	0.002	0.002	0.007
	(4.40)***	(1.09)	(1.17)	(1.03)	(3.67)***
situation matrim.	0.196	0.423	0.266	0.114	0.187
	(2.41)**	(1.92)*	(1.97)*	(0.76)	(1.44)
niveau d'instruction	0.119	0.035	0.068	0.129	0.077
	(5.15)***	(0.56)	(1.74)*	(2.86)***	(1.98)*
formation technique	0.025	-0.046	-0.006	0.306	-0.080
	(0.27)	(0.19)	(0.04)	(1.78)*	(0.51)
aversion au	0.221	1.312	-0.316	0.318	0.226

risqué					
	(1.51)	(3.27)***	(1.19)	(1.19)	(1.06)
statut d'immigrant	-0.066	-0.029	0.285	-0.096	-0.291
	(0.86)	(0.15)	(2.18)**	(0.73)	(1.83)*
sapital social	-0.006	0.644	0.109	0.082	-0.047
	(0.07)	(2.70)***	(0.83)	(0.47)	(0.32)
orientation dans la CPA (agriculture)					
transformation	0.268	0.090	-1.052	0.184	0.497
	(2.59)***	(0.32)	(3.45)***	(0.86)	(3.46)***
services de transport	-0.593	0.260	-1.767	-0.661	–
	(3.42)***	(0.54)	(5.29)***	(1.79)*	–
commercialisation	0.276	0.012	-0.776	0.223	-0.023
	(3.30)***	(0.05)	(2.65)***	(1.47)	(0.12)
autres services	-0.082	1.153	–	-0.429	0.166
	(0.31)	(1.69)*	–	(0.82)	(0.59)
_cons	5.248	–	4.440	3.222	7.242
	(7.18)***	–	(3.44)***	(2.35)**	(6.16)***
Adjusted R–squared	0.19	–	0.37	0.17	0.34
Pseudo–R	–	0.03	–	–	–
AIC	818.6098	1243.409	209.2764	330.2632	250.3227
Log likelihood	–	–604.705	–	–	–
Prob.	0.0000	0.0003	0.0000	0.0002	0.0000
N	398	398	114	150	134

*p<0.05; ** p<0.05; ** p<0.01

Les modèles ci–dessus mettent en évidence les principaux déterminants de l'entrepreneuriat d'opportunité ou de nécessité dans l'agro–industrie (tableau 2). Pendant que les deux premiers modèles renseignent d'une manière globale sur les déterminants de l'entrepreneuriat d'opportunité ou de nécessité, les trois derniers informent sur les déterminants pris de manière isolée pour chaque milieu d'étude. Il s'agit respectivement de Bukavu–urbain (3), Bukavu–péri–urbain (4) et Katana (5). En effet, comparativement au second modèle (2), le premier modèle (1) présente un petit AIC. Cette étude s'est cependant servie du modèle (1) comme modèle de référence.

Les résultats indiquent que le sexe de l'enquêté influence significativement le caractère choisi ou subi d'entreprendre dans l'agro–industrie. En effet, le fait d'être femme accroit significativement la satisfaction, et donc, influence positivement le caractère choisi d'entreprendre dans l'agro–industrie. S'agissant de l'âge, il ressort que l'âge de l'enquêté influe négativement sur le caractère d'emploi choisi. Néanmoins, cette relation n'est pas linéaire (voir âge2). C'est–à–dire qu'il existe un niveau donné d'âge au–delà duquel toute augmentation aura un impact positif sur la perception d'emploi ou le caractère d'emploi choisi. Il ressort aussi que le fait d'être marié, plutôt qu'être d'un autre statut matrimonial, accroit significativement la

satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie. Quant au niveau d'instruction, les résultats renseignent que l'instruction des jeunes est positivement et significativement liée à satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie. Il ressort aussi que, le fait d'être impliqué dans la phase de transformation et/ou la commercialisation, plutôt qu'être impliqué dans l'exploitation, améliore significativement la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie.

Les résultats du modèle (2), au–delà des déterminants qui ont été identifiés dans le modèle (1), mettent en évidence l'aversion au risque, le capital social et l'orientation dans la chaine de production agricole (autres services). En effet, ces déterminants additionnels influencent positivement la probabilité de s'impliquer dans l'agro–industrie par choix ou par opportunité. S'agissant du modèle (3), non seulement qu'il souligne un élément contradictoire par rapport aux résultats du modèle (1), mais aussi, il met en exergue un nouveau déterminant de la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie. En effet, alors que le fait d'être natif du milieu augmente la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie, le fait de s'impliquer dans la transformation, le service de transport et la commercialisation ; plutôt que l'agriculture ; la réduisent. Tandis que le modèle (4) fournisse un résultat supplémentaire (accès à la formation technique) au modèle (1), le modèle (5) de son côté, présente des résultats qui rejoignent quasiment la logique du modèle (1). Ces résultats sont discutés dans la section suivante.

5. Discussion

La satisfaction et perception de s'impliquer dans l'agro – industrie par choix sont deux indicateurs que nous avions utilisés pour mesurer le caractère d'emploi. C'est – à – dire, savoir si les jeunes impliqués dans l'agro – industrie y sont par opportunité ou par nécessité. Les résultats obtenus renseignent que le niveau de satisfaction de jeunes impliqués dans l'agro – industrie est d'environ 58% pendant que plus de la moitié de jeunes impliqués dans l'agro – industrie y sont par nécessité. Ces résultats nous laissent croire que, la plupart des jeunes du Sud – Kivu impliqués dans l'agro – industrie y sont par nécessité. En effet, la plupart des jeunes sont prédisposés à créer des petites initiatives économiques à cause des difficultés auxquelles ils font face pour accéder à l'emploi. Selon le Rapport 1–2–3 de 2014, le taux de chômage en RDC est estimé à 76.1% en milieu urbain et 59.6% en milieu rural. Bien que l'agro – industrie serait un remède efficace au problème de chômage au Sud – Kivu en particulier et en RDC en général, elle reste sous – développée (FAD, 2016). Alors que l'industrie agro – alimentaire demeure rudimentaire, l'agriculture est caractérisée par une faible productivité (FAD, 2016). D'après les BAD, OCDE, PNUD (2017), l'industrie de la RDC est caractérisée par une faible création de valeur ajoutée. Raison pour laquelle, les gains sont quasiment faibles dans presque toute la chaine de production agricole. Cependant, les jeunes du Sud – Kivu impliqués dans l'agro – industrie sont moins satisfaits. Ils y sont par nécessité.

Plusieurs facteurs peuvent influencer significativement la perception d'entreprendre dans l'agro – industrie par nécessité ou par opportunité. En effet, le fait d'être femme influence négativement la perception d'entreprendre dans l'agro–industrie par nécessité. Ces résultats sont contradictoires aux conclusions de IFC (2016) ; et Croppenstedt, et al (2013) selon

lesquelles le secteur agricole est moins profitable aux femmes parce qu'elles sont moins représentées dans la commercialisation des produits agricoles. Cette contradiction peut être expliquée par le fait qu'au Sud – Kivu, les femmes au – delà du rôle crucial qu'elles jouent dans l'agriculture, s'impliquent également dans la transformation et la commercialisation des produits agricoles. S'agissant de l'âge de l'enquêté, les résultats indiquent que l'âge détériore la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro – industrie. En d'autres termes, l'âge est positivement lié au caractère d'emploi subi. Néanmoins, cette relation n'est pas linéaire. C'est-à-dire, qu'il existe un niveau donné d'âge au – delà duquel toute augmentation change automatiquement le sens de relation. Ces résultats rencontrent les conclusions de Douglas, Singh et Zvenyika (2017) selon lesquelles, les jeunes disposent une perception négative vis – à – vis du secteur agricole. Néanmoins, Mousaei et Arayesh (2011), et Kimaro et al, (2015) soulignent que l'âge est positivement lié à l'attitude des jeunes à participer dans le secteur agricole. Implicitement, l'âge améliore l'utilité des jeunes impliquées dans l'agro–industrie. L'augmentation d'âge permet aux jeunes impliqués dans l'agro–industrie de se procurer non seulement de l'expérience mais aussi solidifier leur réseau social.

Contrairement aux résultats de Mousaei et Arayesh (2011), cette étude indique que l'éducation améliore la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie. Ceci peut être dû par le fait que les jeunes caractérisés par un faible d'instruction font face au challenge de productivité limitée (FAO, 2014). Les jeunes caractérisées par un faible niveau d'instruction sont moins prédisposées à adopter des nouvelles technologies susceptibles d'accroitre non seulement leurs bénéfices économiques, mais aussi, environnementaux (Ntshangase, Muroyiwa et Sibanda, 2018). S'agissant du statut matrimonial, les résultats de cette étude vont dans le sens selon lequel, le statut de marié accroit significativement la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie. C'est–à–dire, les jeunes mariés perçoivent l'agro–industrie comme une opportunité plutôt qu'un dernier recours. En ce qui concerne l'orientation dans la chaine de production agricole, les résultats rentrent en partie dans les conclusions de Douglas, Singh et Zvenyika (2017). En effet, le fait d'être impliqué dans la transformation ou la commercialisation, plutôt que dans l'exploitation, influence positivement la satisfaction ou le caractère choisi d'entreprendre dans l'agro–industrie. Pour ce qui est de l'aversion au risque, les résultats soulignent que l'aversion au risque améliore la probabilité de percevoir l'agro – industrie comme opportunité d'affaires. Ceci serait expliqué par le rôle que l'aversion au risque peut jouer dans un modèle cherchant à expliquer l'effet de la technologie sur le revenu des entrepreneurs (agro–industriels). En effet, l'aversion au risque expliquerait (indirectement) le revenu à travers la technologie. L'idée sous–jacente est, d'un côté, l'aversion au risque influence positivement la probabilité d'adopter les nouvelles technologies (Barham, Chavas, Fitz, Salas et Schechter, 2013), et de l'autre côté, les nouvelles technologies améliorent les bénéfices économiques des jeunes (Ntshangase, Muroyiwa et Sibanda, 2018).

Par ailleurs, les résultats renseignent que, le capital social améliore aussi significativement la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie. Ces résultats vont dans le même sens que les conclusions de Giuliani et Dalla Valle (2014) selon lesquelles, appartenir à un groupe offre un soutien précieux aux membres (permet de régler le problème de transport, de stockage, d'accès à des nouvelles technologies, etc.) lequel est susceptible d'améliorer leur utilité.

S'agissant du statut de migrant, les résultats font voir que le fait d'être natif du milieu améliore la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie. Ceci serait expliqué par le fait que, comparativement aux natifs du milieu, les immigrants sont une catégorie d'individus discriminés, ne possédant pas de capital social (Dargent, 2015). Ils s'impliquent dans l'agro–industrie à cause de manque de capabilités susceptibles de leur permettre d'accéder à un emploi décent. L'accès à une formation technique améliore significativement la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie. Ce résultat soutient les conclusions de Goemans (2014) selon lesquelles l'accès à la formation technique adéquate améliore les capabilités des jeunes lesquelles améliorent à leur tour leur satisfaction.

Recommandations

Plusieurs politiques peuvent être reformulées eu égard aux résultats de cette étude. Parmi les résultats principaux descriptif et d'estimation de cette étude il ressort que ; le niveau d'instruction, l'accès à l'éducation technique, le capital social, l'orientation dans la chaine de production agricole et le statut d'emploi sont les facteurs susceptibles d'inciter les jeunes à percevoir l'agro–industrie comme une opportunité d'affaires ; non seulement dans les milieux rural et péri–urbain mais aussi dans le milieu urbain. Cependant, pour améliorer l'utilité ou la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro–industrie, des politiques devraient intégrer les cinq principaux facteurs parmi les options. C'est–à–dire, améliorer l'accès à l'éducation formel et technique, encourager les jeunes à adhérer dans des associations ou groupes de solidarité afin de constituer et solidifier leur capital social, sensibiliser les jeunes à s'impliquer beaucoup plus dans la transformation plutôt que dans l'exploitation et enfin, sensibiliser les jeunes à cultiver un esprit de création d'entreprise plutôt que celui d'employabilité. Les politiques orientées dans ce sens permettraient d'accroitre d'abord l'utilité des jeunes impliqués dans l'agro–industrie, ensuite, augmenteraient le taux d'engagement des jeunes dans l'agro–industrie, et enfin, réduiraient la pauvreté et le rythme de l'exode rural. Cependant, l'engagement massif des jeunes dans l'agro–industrie permettrait de booster l'économie rurale et par ricochet améliorer la sécurité alimentaire non seulement au niveau microéconomique (zones rurales, péri–urbaines, urbaines) mais aussi au niveau macroéconomique.

Conclusion

Cette étude dont l'objectif était ; d'une part, de savoir si les jeunes impliqués dans l'agro–industrie y sont par opportunité ou par nécessité, et d'autre part, de mettre en évidence les déterminants de la perception d'entreprendre dans l'agro–industrie par opportunité ou par nécessité ; s'est appuyée sur des analyses descriptives et économétriques. En effet, en utilisant une échelle de mesure de 15 items relatifs à la satisfaction à l'emploi avec une très bonne cohérence interne (alpha de Crobanch=0.894), cette étude est aboutie aux conclusions selon lesquelles les jeunes du Sud–Kivu impliqués dans l'agro–industrie y sont par nécessité ou dernier recours. Ils sont caractérisés par un niveau d'utilité relativement faible d'environ 58%. Les modèles séquentiels OLS et logit ordonné, soulignent que la perception d'entreprendre dans l'agro–industrie par opportunité ou nécessité est influencée significativement par les caractéristiques sociodémographiques des jeunes (sexe, l'âge, le niveau d'instruction, etc.), le

capital social, l'aversion au risque, le statut d'emploi, l'orientation dans la chaine de production agricole ainsi que l'accès à l'éducation technique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Abdullah A. A., & Sulaiman N. N. (2013). Factors That Influence the Interest of Youths in Agricultural Entrepreneurship. International Journal of Business and Social Science. Vol. 4 No. 3. March 2013

Adesina T.K. & Favour E. (2016). Determinants of Participation in Youth–in–Agriculture Programme in Ondo State, Nigeria. Journal of Agricultural Extension, Vol. 20, N°2 (2016).

ANPI (2016). Investir dans le secteur agricole en République Démocratique du Congo. Cahier Sectoriel. Kinshasa février.

BAD, OCDE & PNUD (2017). Perspectives économiques en Afrique. République Démocratique du Congo 2017. Rapport.

Barhama B.L., Chavasa J-P., Fitzb D., Salasa V. R., & Schechtera L. (2013). The Roles of Risk and Ambiguity in Technology Adoption. June 24, 2013.

Bensidoun I. & al, (2014). Emploi informel en Algérie : caractéristiques et raisons d'être. Université de Mascara, Algérie. https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00965775/document.

Briefing de Bruxelles 49 (2017). Les jeunes dans l'agribusiness : préparer l'avenir de l'agriculture *organisateurs : CTA, Secrétariat ACP, Commission européenne/DEVCO, Concord, PAFO, AgriCord* 18 mai 2017, 9h00-13h00. *Secrétariat ACP, Avenue Georges Henri 451, 1200 Bruxelles* http://brusselsbriefings.net

Carricano M. & Poujol F. (2008). Analyse des données avec SPSS. Sciences de gestion. Synthèse de cours et exercicés corrigés. Collection synthèse, Pearson, France.

Chausse J-P., Kembola T. & Ngonde R. (2012). "L'agriculture : pierre angulaire de l'économie de la RDC", *in Johannes Herderschee, Daniel Mukoko Samba et Moïse Tshimenga Tshibangu (editeurs), Resilience d'un Geant Africain : Accelerer la Croissance et Promouvoir l'Emploi en Republique Democratique du Congo*, Volume II : Etudes sectorielles, MEDIASPAUL, Kinshasa, pp. 1–97

Colombier N. & al. (2008). Une étude expérimentale du degré individuel et collectif d'aversion au risque, Economie & prévision », pp. 89–101

Croppenstedt A., Goldstein M. & Rosas N. (2013) Gender and Agriculture Inefficiencies, Segregation, and Low Productivity Traps. Policy Research Working Paper 6370. Wold bank. February 2013.

Dargent C.T. (2015). Les entrepreneurs par nécessité : d'une dichotomie simplificatrice à un continuum complexe : Définitions et typologie des entrepreneurs par nécessité, étude de la dimension effectuale des processus de création par nécessité. Thèse. Université Grenoble Alpes.13 Juillet 2015.

Dercon, S. (2009). Rural Poverty: Old Challenges in New Contexts. *The World Bank Research Observer,* 24(1), pp. 1–28.

Dinh H.T., Palmade V., Chandra V., & Cossar F. (2012). L'industrie légère en Afrique. Politiques ciblées pour susciter l'investissement privé et créer des emplois. Pearson France. ISBN: 978-2-7440-7662-6.

Douglas K, Singh AS. & Zvenyika KR (2017). Perceptions of Swaziland's youth towards farming: A case of manzini region. *Forest Res Eng Int J.* 2017;1(3), pp. 83–89. DOI: 10.15406/freij.2017.01.00014

Échevin D., Sylla M.B., Ly M.A. & Seck F.C. (2013). Emploi des jeunes au Nord du Sénégal : créer des opportunités de travail pour les jeunes. Rapport Final. Mars. Global Partnership For Youth Employment.

Eckel C. & Grossman, P. (2008). Men, Women and Risk Aversion: Experimental Evidence in Handbook of Experimental Economics Results.

FAD (2016). Etude de faisabilité pour le développement des parcs agro-industriels de Ngandajika, Kaniama Kasese et Mweka (ED-PAI). Département Osan. République Démocratique du Congo. juillet 2016. Projet de développement.

FAO, CTA et FIDA (2014). Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes. www.fao.org/3/a-i3947f.pdf

Fox N., Hunn A., and Mathers N. (2007). Sampling and sample size calculation. The NIHR RDS for the East Midlands / Yorkshire & the Humber 2007.

GBAD (2013). Développement et financement des chaînes de valeur agricoles (FCVA) pour l'amélioration de la compétitivité des exportations. Département du NEPAD, de l'intégration régionale et du COMMERCE (ONRI).

Giuliani A., & Dalla Valle F. (2014). Accès aux marchés. *In Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes.* Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA).

Goemans C. (2014). Accès à la terre. *In Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes.* Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). www.fao.org/3/a-i3947f.pdf

Goemans C. (2014). Accès au savoir, à l'éducation et à la formation *in Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes.* Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). www.fao.org/3/a-i3947f.pdf

Goemans C. (2014). Engagement dans les débats politiques *in Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes.* Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). www.fao.org/3/a-i3947f.pdf

Graf M. & Dalla Valle F. (2014). Accès aux services financiers *in Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes.* Organisation des Nations Unies pour l'alimentation

et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). www.fao.org/3/a-i3947f.pdf

Ibrahima C. & Zanou M.B. (2011). Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée (ENSEA). Côte d'Ivoire.

Kimaro P.J., Towo N.N. & Moshi B.H. (2015). Determinants of rural youth's participation in agricultural activities: the case of Kahe east ward in Moshi rural district, Tanzania. International Journal of Economics, Commerce and Management United Kingdom Vol. III, Issue 2, Feb 2015.

Lisk F. (2011). Stimuler la participation privée in *Agribusiness pour la prospérité de l'Afrique Kandeh K. Yumkella, Patrick M. Kormawa, Torben M. Roepstorff et Anthony M. Hawkins (éditeurs), Agribusiness au secours de la prospérité de l'Afrique*, ONUDI, Autriche – octobre 2011.

McKnight A., Stewart K., Himmelweit S.M., & Palillo M. (2016). Low pay and in-work poverty: preventative measures and preventative approaches. Evidence Review. Centre for Analysis of Social Exclusion (CASE). European Commission B-1049 Brussels.May 2016

Mercandalli S. (2015). L'agroalimentaire : une opportunité pour l'emploi des jeunes ? Grain de sel, nº 71 — juillet–décembre 2015.

Ministère de l'Agriculture (MA) et Ministère du Développement Rural (MDR), (2010). Stratégie sectorielle de l'agriculture et du développement rural. Rapport de Mars 2010.

Mousaei M. & Arayesh B. (2011). Effective factors to rural youths attitude to engagement in agriculture: A case study of Kohgiluye and Boyerahmad province. Scientific Research and Essays Vol. 6(12), pp. 2426-2430, 18 June, 2011. Available online at http://www.academicjournals.org/SRE DOI: 10.5897/SRE10.421. ISSN 1992-2248 ©2011 Academic Journals.

Ntshangase N.L., Muroyiwa B., & Sibanda M. (2018). Farmers' Perceptions and Factors Influencing the Adoption of No-Till Conservation Agriculture by Small-Scale Farmers in Zashuke, KwaZulu-Natal Province. Sustainability — *Open Access Journal.* 23 February 2018

Nwaogwugwu O.N. & Obele K.N (2017). Factors limiting youth participation in agriculture – based livelihoods in eleme local government area of the niger delta, Nigeria. Scientia Agriculturae. www.pscipub.com/SA. E-ISSN: 2310-953X/P-ISSN: 2311–0228. DOI: 10.15192/PSCP.SA.2017.17.3.105111.

ONUDI (2013). Le développement de l'agrobusiness. Transformer la vie rurale pour créer des richesses.

Ouédraogo M., Mette Lykke A. & Hien M. (2013). Dépendance économique aux produits forestiers non ligneux : cas des ménages riverains des forêts de Boulon et de Koflandé, au Sud-Ouest du Burkina Faso. Journal of Agriculture and Environment for International Development – JAEID 2013, 107 (1), pp. 45–72.

Plaza C. (2007). Étude socio-économique dans les zones d'intervention d'Action Contre la Faim, Territoires de Fizi et Uvira, Sud Kivu, République Démocratique du Congo. *Décembre*

2006-mars 2007. Departement *for international development (DFID). Action contre la Faim. Mission RDC, Sud-Kivu*.

PNUD (2009). Profile résumé. Pauvreté et conditions de vie. Mars 2009. http://www.cd.undp.org/c-ontent/dam/dem_rep_congo/docs/povred/UNDP-CD-Profil-PROVINCE-Sud-Kivu.pdf

Razafindrakoto M. & Roubaud F. (2011). La satisfaction dans l'emploi : une mesure de la qualité de l'insertion profesionnelle en regard des aspirations dans huit capitales africaines, Document de travail, Dauphine Université Paris, DIAL, IRD, DT/2011.

Razafindrakoto M., Roubaud F. & Wachsberger J, (2012). Nature et fonction du secteur informel : une analyse de la satisfaction dans l'emploi au Vietnam, Document de travail, Dauphine Université Paris, DIAL, IRD, DT/2012–10.

Reynolds P.D., Camp S.M., Bygrave W.D., Autio E. & Hay M. (2001). Global Entrepreneurship Monitor. 2001 Summary Report. London Business School and Babson College.

Roepstorff T.M., Wiggins S. & Hawkins A.M. (2011). Le profil de l'agribusiness en Afrique in *Agribusiness pour la prospérité de l'Afrique*, *Kandeh K. Yumkella, Patrick M. Kormawa, Torben M. Roepstorff et Anthony M. Hawkins (éditeurs), Agribusiness au secours de la prospérité de l'Afrique,* ONUDI, Autriche - octobre 2011, pp. 41–60.

Roussel P., (1967). Evaluation de la satisfaction au travail : Minnesota satisfaction questionnaire (MSQ), Economica, Collection Recherche en Gestion, Paris.

Spector P. (1985). Measurement of Human Service Staff Satisfaction: Development of the Job Satisfaction Survey, American Journal of Communiyu Psychologie, University of South Florida, vol 13, N°6.

Staatz, J.M. & Dembélé N.N., (2008). Agriculture for Development in Sub-Saharan Africa. *Background Paper for the World Development Report 2008*. Washington D.C.: The World Bank.

Surdarshanie SDP. (2014). Factors affecting youth participation and satisfaction related in agriculture occupation. Dissertation submitted in partial fulfillment of requeretements for the degree of Master of Science in Business Statistics. University of Moratuwa, Sri Lanka. Electronic theses and dissertations. WWW.lib.mrt.ac.lk.

USAID (2015). Marketing et Développement de l'Agribusiness. Un plan d'action pour la transformation de l'agriculture africaine. Bureau pour la Sécurité Alimentaire. Octobre 2015.

Van't Wout T. (2014). Accès aux métiers de l'environnement (emplois-verts) *in Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes.* Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). www.fao.org/3/a-i3947f.pdf

Verheul I., Thurik R., Hessels J. & van der Zwan P., (2010). Factors Influencing the Entrepreneurial Engagement of Opportunity and Necessity Entrepreneurs. Zoetermeer. March 2010. SCientific Analysis of Entrepreneurship and SMEs.

Wilkinson, J. & R. Rocha (2008). Agro-industries trends, patterns and developmental impacts. *Paper prepared for Global Agro-industries Forum (GAIF)*. New Delhi.